

03-07-2018

**IMFER**

## **COMMUNIQUÉ DE PRESSE**

### **40 ANS DE LA NAISSANCE DU PREMIER BÉBÉ CONÇU PAR FÉCONDATION IN VITRO**

**A IMFER, les dernières avancées dans la recherche et l'innovation sont appliquées afin d'établir un diagnostic le plus précis possible.**

Voilà déjà 40 ans que Louise Brown a vu le jour. La première petite fille au monde née par fécondation In vitro. Peu de naissances ont provoqué autant d'attente, d'opinions controversées et d'aspirations. Cela faisait deux décennies que les Docteurs Patrick Steptoe et Robert Edwards tentaient de trouver une solution à certains troubles de la fertilité, en appliquant une technique qui consistait à ponctionner un ovule des ovaires de la femme, afin de l'inséminer par la suite avec le sperme de l'homme, en laboratoire. Puis lorsqu'un embryon avait été généré, il était alors transféré dans l'utérus de la femme afin de s'y développer. Il s'agissait de la solution idéale pour les parents de Louise puisque la mère de Louise souffrait d'un problème au niveau des trompes de fallope qui l'empêchait de tomber enceinte de manière naturelle. Ce couple avait donc finalement décidé de se lancer dans l'aventure de ce traitement expérimental qui leur offrait peu de chances de succès malgré leurs grandes aspirations. Et, contre toute attente, le 25 juillet 1978, naissait Louise, premier bébé éprouvette au monde, qui ouvrait la voie à de nombreuses autres naissances de bébés conçus par FIV.

40 après, les techniques de PMA se sont grandement améliorées, permettant des taux de succès élevés grâce à des traitements fiables et précis. L'Institut Murciano de la Fertilité (IMFER) a d'ailleurs été la première clinique de la Région de Murcie en Espagne à permettre la naissance d'un bébé conçu par FIV il y a déjà plus de 20 ans. C'est pourquoi l'équipe médicale d'IMFER souligne l'importance d'être toujours à la pointe dans le domaine de l'innovation et de la recherche. Mais il est également primordial d'effectuer un diagnostic précis des troubles de la fertilité. Aussi, l'équipe d'IMFER recommande aux patients qui essaient en vain depuis plus d'un an de concevoir un enfant de consulter une clinique de PMA afin que leur cas personnel soit étudié méticuleusement en vue d'un diagnostic précis. Il est à noter que, dans le cas des femmes de plus de 35 ans, il est conseillé de consulter une clinique de PMA après seulement 6 mois de rapports sexuels infructueux. La première consultation sur place à IMFER inclut un entretien avec le/la gynécologue spécialiste

en PMA qui pratique une échographie par voie endovaginale à la patiente afin de connaître l'état de sa cavité utérine et de ses ovaires. L'analyse de l'hormone antimüllérienne (AMH) est également un élément clé du bilan d'infertilité pratiqué par le/lagynécologue car elle est considérée comme un marqueur quantitatif fiable de la réserve ovarienne de la patiente. Son dosage renseigne donc de façon précoce sur un éventuel problème de fertilité. Par ailleurs, lors de la première consultation, un spermogramme est également réalisé afin d'étudier la qualité du sperme du patient. Puis, lorsque tous ces résultats sont obtenus, une deuxième visite (sur place ou online par skype) est organisée, afin que le/la gynécologue puisse commenter les résultats médicaux avec le couple, poser un diagnostic et, enfin, orienter le couple vers un traitement adéquat et personnalisé.

En conclusion, l'équipe d'IMFER souhaiterait attirer l'attention sur l'importance de la recherche et de la formation continue des spécialistes en PMA. Dans cette optique, les membres de l'équipe médicale d'IMFER ont assisté au 34<sup>ème</sup> Congrès International Annuel de la ESHRE (European Society of Human Reproduction and Embryology), la réunion la plus importante au monde dans le domaine de la PMA, qui cette année, a eu lieu à Barcelone, du 1<sup>er</sup> au 4 juillet. Durant ce congrès, sont présentées les dernières avancées scientifiques dans le domaine de la PMA, mais également les dernières tendances et traitements. L'équipe médicale d'IMFER y assiste chaque année afin de continuer à inclure les nouveautés et dernières avancées aux traitements pratiqués à IMFER.